

Zeitschrift: Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: - (1851)

Artikel: Complainte de David sur la mort de Saül et de Jonathan
Autor: Morel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684252>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nº 4.

COMPLAINTE DE DAVID

sur la mort de Saül et de Jonathan.

Poésie inédite de M^{me} Morel.*

O maison d'Israël ! ô grandeur ! ô noblesse !
Comment sur les hauts lieux est tombé l'homme fort ?
Lieux si souvent témoins de nos jours d'allégresse ,
Vous ne voyez plus rien que douleur et que mort.

N'en parlez point dans Gath, qu'Askelon ne l'apprenne
Et ne se plaise au deuil qui tient nos fronts courbés.

Samuel II, Chap. I^{er}.

- v. 17. Alors David fit sur Saül et sur Jonathan son fils cette complainte :
- v. 19. O noblesse d'Israël, ceux qui ont été tués sont sur les hauts lieux. Comment sont tombés les hommes forts ?
- v. 20. Ne l'allez point dire dans Gath , et n'en portez point les nouvelles dans les places d'Askelon , de peur que les filles des

* Nous conservons religieusement cette pièce, le texte biblique et le billet d'envoi de M^{me} Morel à Melle de Gélieu, tels qu'ils se trouvent dans l'autographe.

Filles des Philistins , votre joie inhumaine
Redirait en chantant que nos fils sont tombés.

O mont de Guilboah , que la douce rosée
De ses sucs bienfaisants cesse de te baigner ,
Du jour où l'on a vu sur ta cime élevée
De l'oint de l'Eternel tomber le bouclier.

La flèche dans les airs par Jonathan lancée
Du Philistin toujours allait percer le flanc ,
Et du vaillant Saül la formidable épée
Ne se reposait point sans avoir bu le sang.

Vous paroissiez ensemble aux champs de la victoire ,
L'aigle étoit moins rapide et le lion moins fort ;
Du fils comme du père on admirait la gloire ,
Et le père et le fils sont unis dans la mort.

Philistins ne s'en réjouissent, de peur que les filles des incirc-
concis n'en tressaillent de joye.

v. 21. Montagne de Guilboah , que la rosée et la pluye ne tombent
point sur vous, ni sur les champs qui sont haut élevés ; parce
que c'est là qu'a été jeté le bouclier des forts et le bouclier
de Saül , comme s'il n'eût point été oint d'huile.

v. 22. L'arc de Jonathan ne revenait jamais sans le sang des mous et
sans la graisse des forts, et l'épée de Saul ne revenait jamais
sans effet.

v. 23. Saül et Jonathan , aimables et agréables dans leur vie, n'ont
point été séparés dans leur mort ; ils étaient plus légers que
des aigles , ils étaient plus forts que des lions.

Comment tant de vertu si longtemps invincible
Tombe-t-elle en un jour par le sort des combats ?
Quel pouvoir inconnu , quel bras irrésistible
A plongé Jonathan dans la nuit du trépas ?

O mon cher Jonathan , mon seul ami , mon frère ,
Toi que mon cœur brisé réclame nuit et jour ,
Je t'aimai , jusque là que mon amour sincère
De l'époux pour l'épouse a surpassé l'amour.

Tu n'es plus , Jonathan , seul plaisir de ma vie !
Comment sur les hauts lieux est tombé l'homme fort ?
Quel ennemi sur toi déployant sa furie
A brisé l'instrument de victoire et de mort !

Vous , vierges d'Israël , pleurez les destinées
De ce roi qui , pour vous prodiguant son trésor ,
Se plaisait à vous voir élégamment parées
De robes de fin lin , d'anneaux et colliers d'or.

v. 24. Filles d'Israël , pleurez sur Saül , qui faisait que vous étiez vêtues d'écarlate et que vous viviez dans les délices et que vous portiez des ornements d'or sur vos vêtements.

v. 25. Comment les forts sont-ils tombés dans la bataille ? Comment Jonathan a-t-il été tué sur les hauts lieux ?

v. 26. Jonathan , mon frère , je suis dans l'angoisse pour l'amour de toi , tu faisais tout mon plaisir ; l'amour que j'avais pour toi est plus grand que celui qu'on a pour les femmes.

v. 27. Comment sont tombés les forts et comment sont péris les instruments de guerre ?

ENVOI DE M^{me} MOREL A M^{elle} DE GÉLIEU.

Ma chère Rose , j'ai pensé au premier moment que tu me faisais honneur , bien de l'honneur , beaucoup trop d'honneur. — La difficulté de la traduction me paraissait grande en ce que le langage énergique et simple de ces temps-là est trop différent du nôtre. — Par exemple , l'expression moderne d'*amitié* ne pouvait être prononcée entre David et Jonathan. Le Roi-prophète parle tout bonnement de l'amour qu'on a pour les femmes , c'est encore un terme que les délicats raffinements de nos mœurs ne permettent pas. — Le regret des vierges d'Israël pouvait aussi paraître par trop naïf. — Cependant tout ce qui sort de la bouche de David est si éminemment poétique , qu'une fois résolue à commencer , j'ai trouvé le plus grand charme à continuer , et que j'ai à te remercier , outre l'honneur , du plaisir que tu m'as procuré. — C'était un charmant homme que le Roi-prophète , je l'ai toujours dit.